

yeux ; et son enfant de 2 ans a commencé à marcher depuis cette promesse.—J. P. BOULAY, ptre.

ST-LUC.—J'étais malade pour mourir, et j'avais accepté la tâche d'élever deux orphelins. J'ai promis de publier dans les Annales du Rosaire ma guérison, si c'était la volonté de Dieu. C'est avec reconnaissance que je remplis ce devoir aujourd'hui. Merci à N.-D. du Rosaire.—UNE ABONNÉE.

P. S. La Dame qui demande cet'e Publication est digne de foi.—T. CARON, curé.

TROIS-RIVIÈRES.—J'ai été guérie d'un érysipèle dans la tête, très dangereux, *dans trois jours*, par l'usage des *Roses Bénites*, avec promesse d'un Pèlerinage au Cap.—Dame E. PERRIN.

—J'étais dyspeptique : j'ai promis de réciter un Rosaire tous les jours du mois d'octobre et à la fin du mois j'étais parfaitement guérie.—UNE ABONNÉE.

BÉCANCOUR.—Mon petit garçon avait depuis plusieurs années une toux qui nous inquiétait beaucoup. Je promis un Pèlerinage au Cap, et aujourd'hui mon petit garçon est guéri !—NOEL ST. AUBIN.

ST-MAURICE.—Je souffrais beaucoup depuis quelques années du mal d'oreilles et de fréquents maux de tête, à tel point que je croyais être obligée d'abandonner mon ouvrage. Alors je promis à N.-D. du Rosaire un Pèlerinage au Cap, si j'obtenais ma guérison. Amour à la Douce Reine du Rosaire ! Je suis guérie.—UNE ABONNÉE.

NICOLET.—Ma petite fille de 7 ans était menacée de perdre la vue ; même le médecin pensait qu'elle resterait aveugle toute sa vie. J'ai fait usage des